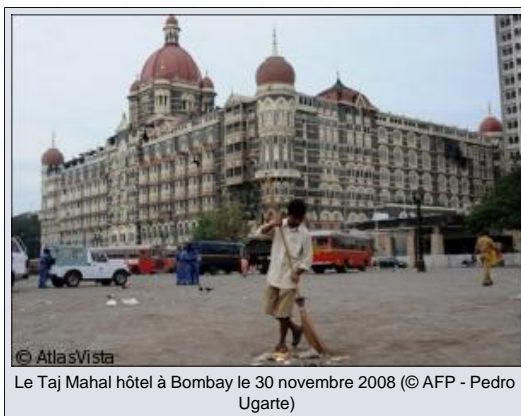


## Les hôtels indiens partagés entre hospitalité et sécurité

**BOMBAY (Inde), (AFP) - Après les attentats de Bombay, les hôtels indiens doivent parvenir à renforcer leurs mesures de sécurité sans se transformer en bunkers inhospitaliers, un équilibre difficile à trouver selon les professionnels du secteur.**



Les palaces de la capitale financière de l'Inde cherchent depuis longtemps à attirer les riches autochtones, les touristes étrangers et les hommes d'affaires en proposant des décors de marbre, des piscines relaxantes et des restaurants de luxe.

Mais depuis les attaques terroristes de la semaine dernière contre les prestigieux hôtels Taj Mahal et Oberoi/Trident, les cinq étoiles de la ville rivalisent d'ingéniosité pour prouver à leur clients qu'ils peuvent dormir tranquille.

Gardes armés, chiens renifleurs, détecteurs de métaux pour les bagages voire interdiction d'entrée à toute personne non cliente, les nouvelles mesures de sécurité n'ont pas tardé.

Les experts en sécurité préviennent toutefois que les hôtels doivent surtout évaluer le juste niveau de risque et prendre les mesures adéquates, plutôt que renforcer brutalement les contrôles pour les alléger de nouveau par la suite.

"Il faut adopter une échelle des risques", explique Richard Dailly, directeur exécutif pour l'Inde du cabinet de consultants en sécurité Kroll.

Selon lui, "fermer les portes, autoriser l'entrée aux seuls clients n'est pas le mode de fonctionnement souhaitable pour des hôtels au quotidien".

C'est la formation du personnel qui est déterminante, assure-t-il. La semaine passée, de nombreuses vies ont été sauvées par les employés qui ont, dès le début des attaques, bloqué les portes des restaurants, éteint les lumières et évacué le maximum de clients par les issues de secours.

Un excès de mesures sécuritaires peut en outre inquiéter la clientèle, à l'inverse de l'effet escompté.

"Une garde armée est vivement recommandée pour un palace mais elle doit être invisible", souligne Jagat Raj Trikha, président de l'organisation professionnelle des sociétés de sécurité privées en Inde.

Des sacs de sable pour protéger les gardes étaient pourtant installés cette semaine au Marriott de la plage de Juhu.

"La sécurité est renforcée à son maximum, ce qui suppose la présence de gardes armés et d'autres mesures pour contrôler l'accès", a expliqué la société gérant le Marriott de Bombay, également propriétaire d'un hôtel à Islamabad récemment détruit par un attentat terroriste.

La porte-parole de la chaîne d'hôtels gérant le Taj Mahal, propriété du groupe Tata, n'a pas souhaité évoquer les nouvelles mesures de sécurité mises en place après les attaques.

Certains hôtels refusent désormais les clients extérieurs dans leurs restaurants et n'acceptent plus de conférences, une activité qui représente pourtant plus du tiers de leurs revenus, précise l'association des hôtels et restaurants d'Inde occidentale.

D'autres mesures ne semblent en revanche que symboliques, comme la fouille des sacs opérée à la va-vite dans plusieurs établissements de la capitale financière indienne.

Quelles que soient les précautions, les spécialistes préviennent de toute façon qu'il est illusoire d'espérer empêcher toutes les attaques terroristes, surtout lorsqu'elles sont aussi bien préparées que celles de Bombay.

"Il n'y a pas de sécurité parfaite", avertit M. Dailly. "Tout groupe bien constitué décidé à faire mal peut y arriver".